



LETTRE MARS 2017

Questions à Valentin Tournet

EN VUE: Laure Delemme

TRÈS EN VUE: Les projets 2017-2018
par Laurent Brunner

Fêtes Royales à la cour de Marbre

L'Opéra de la Reine: Le Devin du Village

Gala ADOR

Les Jeunes ADOR

L'Opéra Royal par Philippe Beaussant

Un nouveau site Internet
pour le Château de Versailles

QUESTIONS À VALENTIN TOURNET AUTOUR DE LA PASSION SELON SAINT JEAN



© DR

Valentin, vous êtes très jeune et un nouvel arrivant parmi les chefs d'orchestres baroques. Quel est votre parcours? J'ai 20 ans. J'ai commencé à jouer de la viole de gambe dès l'âge de 5 ans, après avoir entendu Jordi Savall jouer Marin Marais dans *Tous les Matins du Monde*! Bien entendu, à cet âge, j'ai commencé avec

un petit instrument, et la taille de ma viole de gambe a suivi ma propre croissance!

Vous vous définissez comme passionné de musique ancienne? Je suis effectivement passionné de musique ancienne, dont la caractéristique principale est d'être jouée avec des instruments "d'époque", c'est-à-dire les instruments utilisés à l'époque de la composition, différents de ceux utilisés par nos orchestres modernes. Mozart et Beethoven en font donc partie! Les musiques du Moyen-Âge et de la Renaissance recèlent des trésors trop peu connus: par exemple, la musique polyphonique de la Renaissance, en particulier en Espagne, est d'une richesse exceptionnelle et permet une symbiose extraordinaire entre consorts d'instruments et voix.

Comment en êtes-vous venu à la direction d'orchestre? En fait, dès l'âge de 13-14 ans, je me suis intéressé à la direction. J'ai très vite eu l'envie de réunir des musiciens pour faire ce genre de projet. Mais je reste bien sûr un "gambiste", je termine d'ailleurs mes études de viole de gambe au Conservatoire Supérieur National auprès de Christophe Coin. J'ai commencé à travailler

À la Chapelle Royale, nous allons jouer la seule version historiquement "complète" [...]

la direction avec Pierre Cao, qui dirigeait l'ensemble vocal Arsys Bourgogne, à Vézelay, et qui a accepté de me former. J'allais régulièrement à Dijon et Auxerre pour suivre son enseignement. Je lui dois beaucoup! Un peu plus tard, j'ai rencontré Philippe Herreweghe au festival de Saintes, qui m'a permis d'assister à ses répétitions. Je l'ai suivi à Bruges et dans une bonne partie de l'Europe! Ce fut une grande chance pour moi, qui suis passionné des œuvres chorales de Bach. La compréhension qu'il a de cette musique et la manière dont il fait passer sa signification profonde à ses musiciens est exceptionnelle.

Vous allez diriger pour votre premier grand concert, la Passion selon Saint Jean à la Chapelle Royale. Pourquoi avez-vous choisi cette œuvre emblématique, très souvent donnée et enregistrée, et comment voulez-

vous l'exprimer? Johann Sebastian Bach est ma grande passion. Je voulais diriger une œuvre majeure de musique sacrée, la Saint Jean s'est très vite imposée. Je l'avais d'abord chantée lorsque j'étais à la Maîtrise des Hauts-de-Seine avec ma voix de soprano, puis jouée à la viole avec Michael Lonsdale en récitant. Je peux vous assurer qu'être au centre de l'orchestre et du chœur est retournant... Les vibrations sonores qui émanent de telles œuvres sont une très bonne thérapie! À la Chapelle Royale, nous allons jouer la seule version historiquement "complète" qui nous soit parvenue, celle de 1725, après la refonte effectuée par Bach lui-même de celle de 1724. La version qui est habituellement jouée de nos jours est une version remodelée au XX^e siècle par un musicologue. Je cherche à exprimer la spiritualité de cette œuvre plutôt

que sa religiosité en éclaircissant le discours et en mettant l'accent sur la phrase musicale dans sa continuité plus que sur l'instantanéité des notes, reprenant en cela l'approche flamande. Mon rôle est de transmettre aux chanteurs et musiciens, lors de la représentation, l'énergie de l'œuvre, les aspects techniques ayant été vus lors des répétitions. J'ai créé ma propre formation pour cette occasion. Ce sont des musiciens que j'ai réunis en sillonnant l'Europe et qui sont d'âges très divers (la plus jeune a 16 ans!). Il y aura 16 chanteurs et 20 musiciens (dont moi-même pour le solo de viole de gambe).

Donner une telle œuvre pour un premier concert, et de surcroît dans le cadre majestueux de la Chapelle Royale, n'a pas dû être facile! Pouvez-vous nous parler des aspects pratiques? J'ai eu les premiers contacts avec Laurent Brunner il y a 3 ans, lorsque j'ai commencé à travailler

sur le projet. Il a cru en moi et a proposé cette *Saint Jean* à l'ADOR. Leurs supports me permettent de pouvoir jouer dans ce lieu exceptionnel, qui voit passer les plus grands, et d'avoir un financement conséquent. Je dois dire que sans le support de Laurent Brunner et de l'ADOR, ce projet n'aurait tout simplement pas vu le jour! C'est ma première prestation et vous comprenez que les subventions et aides habituelles n'ont pas pu être obtenues. Je dois donc faire beaucoup de choses par moi-même, y compris le côté administratif! Il nous reste encore à trouver une solution pour financer la captation sonore et vidéo, qui permettra de nous donner la visibilité indispensable pour la suite.

Propos recueillis par Jean-Pierre Reichenbach, membre de l'ADOR



© DR

EN VUE

LAURE DELEMME

par Mario-Temmy Nolie-Von Witt

C'est au gré des rencontres que la passion pour aller vers les autres se développe. Ce fut le cas avec Laure Delemme. J'ai, dès notre "première fois", remarqué ce

regard bleu et pétillant, rempli de curiosité envers celui qu'elle vient de rencontrer. Puis cette voix chaleureuse, qui laisse entendre qu'elle aime la vie. Laure est une femme parfumée de bonheur. Elle se livre avec pudeur, sans cacher sa passion pour l'ADOR, dont elle a été la toute première adhérente.

À la question: Comment avez-vous adhéré à l'ADOR? Son regard s'illumine et sa réponse fuse: "En septembre 2014, j'ai entendu la conférence sur la création de l'Association des Amis de l'Opéra Royal qui ouvrait les adhésions aux particuliers et dans un élan irrésistible, je me suis rendue au Pavillon des Roulettes, siège de Château de Versailles Spectacles, pour m'inscrire. J'ai à peine réfléchi! J'ai vu en cette association la possibilité pour moi de soutenir des projets artistiques ambitieux et notamment de permettre à de jeunes artistes de concrétiser leurs rêves au sein de ces institutions que sont le Château de Versailles et l'Opéra Royal. J'ai sauté sur cette opportunité et je ne le regrette pas."

Lors de notre deuxième entretien nous avons parlé de son goût du beau, des relations humaines, de sa précédente activité professionnelle, de sa joie d'être grand-mère et bien évidemment de musique.

Laure vient du milieu du parfum, elle a travaillé dans une grande maison de mode et d'élégance bien française, aujourd'hui endormie. "Ma vie professionnelle fut dans le parfum. On y fait des gammes, on élabore le parfum avec des notes, mais elles sont olfactives. Pour les mémoriser on les associe à certains instruments de musique. Ainsi le Santal à la résonance du basson et la Citronnelle fait immédiatement penser à la flûte."

À la question de son amour pour la musique, elle répond avec une grande franchise: "De tous temps, j'ai passionnément aimé la musique, sans toutefois la connaître. Je ne sais pas lire une partition, mais j'ai en boucle dans ma tête des pans entiers de musique classique y compris symphonique, et aujourd'hui j'ai une légère addiction pour la Musique Baroque. J'ai beaucoup fréquenté les salles parisiennes y compris les concerts du Dimanche Matin où j'ai découvert le 'TEAM' gagnant Jean

Christophe Spinosi et Philippe Jaroussky. À la réouverture de l'Opéra Royal, j'ai apprécié le lieu et la programmation, j'ai immédiatement pris la carte Château de Versailles Spectacles. Aujourd'hui, j'ai délaissé les salles parisiennes pour me concentrer sur la saison musicale de l'Opéra Royal, sa richesse et sa variété me séduisent énormément."

Puis la conversation avance... Laure livre ses souvenirs vécus à l'Opéra Royal, et sa voix devient rêveuse, comme si elle revivait encore et encore ces moments tels cette rencontre avec William Christie, Jordi Savall, Cecilia Bartoli ou encore Lang Lang dans les coulisses du théâtre, la Galerie des Glaces ou lors des parcours imaginés par Laurent Brunner qu'avec admiration elle appelle "Le magicien de cette institution". La soirée avance, puis elle revient à parler des expériences et des projets de l'Opéra Royal. "Mario," me dit-elle avec force et conviction, "c'est grâce au mécénat de l'ADOR que *La Messe pour la Naissance de Louis XIV* de Giovanni Rovetta a été enregistrée et jouée à la Chapelle Royale. C'est aussi grâce à nous que la *Missa Salisburgensis* a résonné avec un impressionnant relief sonore dans ces murs chargés d'histoire! Et maintenant nous soutenons cette *Passion selon Saint Jean*, née de la rencontre de Laurent Brunner avec Valentin Tournet, ce jeune prodige de 20 ans dont la viole de gambe est l'instrument de prédilection. Depuis toujours Valentin rêve de diriger la *Saint Jean* avec la Chapelle Harmonique, son ensemble qu'il a créé à l'âge de 16 ans.

Avant de nous quitter, elle raconte que lors de la première Assemblée de l'ADOR, ils n'étaient qu'une petite dizaine au Pavillon des Roulettes, un an après ils étaient une cinquantaine au Foyer de l'Opéra Royal et maintenant les réunions, qui désormais accueillent plus de 160 "Amis de l'Opéra Royal", ont lieu dans le nouvel auditorium du Château de Versailles. "Lorsque j'ai adhéré à l'ADOR, je n'avais aucune idée de ce que j'allais découvrir. Nous sommes un cercle de passionnés de musique ce qui permet une affinité immédiate et le plaisir de se retrouver de concert en concert avec enthousiasme et une chaleur humaine exceptionnelle. Notre motivation est de promouvoir de jeunes artistes."

Dotés d'un esprit vif et pétillant d'autorité, elle me lance en partant: "Je ne peux que vous conseiller de nous rejoindre, nous vous réserverons le meilleur accueil et nous aurons le plaisir de partager ensemble ces moments d'exception".

Après cette rencontre, je repense à cette citation de Saint-Exupéry: "Si tu veux construire un bateau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de la mer". Laure a fait naître en moi le désir de rejoindre l'ADOR.

Mario-Temmy Nolie-Von Witt, journaliste et écrivain



© DR

TRÈS EN VUE

LAURENT BRUNNER évoque les futurs projets défendus par l'ADOR ainsi que les événements exceptionnels qu'ils nous a concoctés pour la belle saison.

Quels sont les spectacles qui seront soutenus par l'Ador la saison prochaine? Je travaille encore à la programmation de deux beaux événements: le premier serait une cérémonie de Noël de Praetorius, que produira Paul McCreech à l'occasion du cinquième centenaire de la Réforme protestante. Le second pourrait être Phaéton, de Lully, que Vincent Dumestre et Benjamin Lazar ont été invités à recréer pour l'opéra de Perm, en Russie. Ce que nous aurions pu rêver ici, d'autres le font, d'où l'idée de ramener ce spectacle à Versailles pour quatre représentations. Pour un projet d'une telle ampleur, où nous devons encore travailler sur l'aspect budgétaire, la contribution de l'Ador est essentielle.

Justement, qu'est-ce qui différencie un projet soutenu par l'Ador d'une représentation classique? Les projets soutenus par l'Ador sont forcément plus risqués: soit l'œuvre est rare, soit ses interprètes sont jeunes ou peu connus, soit encore l'enveloppe budgétaire dépasse ce que l'on peut attendre des recettes. Il s'agit toujours de remédier à un déséquilibre.

Face à la croissance de l'Ador, y aura-t-il davantage de spectacles soutenus? Mon principe est de soutenir des productions qui ne pourraient se concrétiser sans notre aide, donc de concentrer nos moyens et nos énergies autour de projets bien ciblés. C'est important pour nous, mais aussi pour les artistes. Avec deux spectacles, les contributions de l'Ador restent significatives, et visibles pour les membres comme pour le public.

Sur quels critères sélectionnez-vous les artistes et leur programme? Ma question sera toujours l'excellence: j'essaie de ne jamais prendre de risque sur la qualité d'un spectacle. Ensuite, il s'agit de cultiver la spécificité des lieux, en privilégiant des œuvres de musique baroque, qui auraient pu être jouées ici au dix-septième ou au dix-huitième siècle. Enfin, sans exclure ceux qui ne sont jamais venus, nous faisons œuvre de compagnonnage, en programmant régulièrement les mêmes ensembles, pour accompagner leur travail sur la durée. Les artistes aiment notre institution et lui sont fidèles: ce faisant, ils continueront à venir dans quelques années, même lorsque la notoriété les aura rendus moins accessibles.

Les 1^{er} et 2 juillet prochains sera représenté le Devin du village, de Rousseau, au Petit Théâtre de la Reine: comment avez-vous choisi cette pièce? et que raconte-t-elle? Je m'étais déjà intéressé à cet opéra-comique sous l'angle de la querelle musicale déclenchée par Rousseau, défendant l'écriture musicale italienne, et vilipendant l'écriture musicale française. On sait peu qu'il fut un compositeur assez talentueux pour mener ce débat à l'époque de Rameau. *Le Devin du village*, qui se résume à une histoire de berger amoureux, a remporté un succès considérable dès sa création, et jusqu'au milieu du siècle dernier. Le fait que l'opéra ait été représenté ici, avec Marie-Antoinette dans le rôle de Colette, donne du sens à cette recréation.

Concernant la distribution, reprenez-vous le principe d'inviter des artistes en devenir? Pas exactement. J'ai confié la réalisation à Sébastien d'Hérin, avec son ensemble Les Nouveaux Caractères, qui a fait appel pour le rôle de Colin à Cyrille Dubois, un jeune interprète français absolument magnifique, pas encore célèbre, mais qui chantera dans deux productions de l'Opéra de Paris l'année prochaine. La distribution sera entièrement française, avec Caroline Mutel dans le rôle de Colette, qui assurera également la mise en scène. Quant aux danses, elles seront confiées à la compagnie de danse l'Eventail, de Marie-Geneviève Massé.

Comment se déroulera la soirée? Sera-t-elle immortalisée? Chaque soirée se déroulera de façon assez semblable à l'année dernière, hors le fait qu'il n'y aura pas d'entracte, car la pièce ne dure qu'une heure et quart. Nous travaillons sur le projet d'un CD, qui sera enregistré hors du cadre de la représentation en public. Une captation audiovisuelle devrait être également réalisée, pour une diffusion à la télévision ou plus probablement sur Internet. Elle pourra éventuellement se décliner au format DVD.

Dans l'esprit des fêtes royales, vous avez programmé un événement pour le 9 juillet: quel sera-t-il? J'ai demandé à Gaétan Jarry de s'atteler à la recréation des Arts Florissants, une idylle en musique de Charpentier à la gloire de Louis XIV. Elle se jouera comme à l'époque dans la Cour de Marbre, où l'on n'a jamais rejoué depuis, servant à la fois de scène et de décor, avec quelques orangers. On ne peut pas faire plus Versailles! L'esprit sera très proche de celui des fêtes d'alors, dans cet endroit où nous vivrons quelque chose que l'on ne peut vivre ailleurs. J'aime ces projets qui métonnent moi-même...

Propos recueillis par Romain Dermejean, membre de l'ADOR



© Christian Millet

**FÊTES ROYALES
À LA COUR DE MARBRE**
Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
Les Arts Florissants
Idylle en musique en cinq scènes
9 juillet 2017, 19h30

Un concert mémorable au sein même de la Cour de Marbre au pied de la chambre du Roi. Costumes précieux, danseurs conduits par Marie-Geneviève Massé, fleurs et orangers sélectionnés et disposés par Joël Cottin, jardinier en chef de Versailles, lumières du couchant et pots à feu... et une collation au champagne concoctée par la Maison Ladurée pour précéder la représentation, puis finir en beauté la soirée dans la nuit étoilée de Versailles...



© Christian Millet

**L'OPÉRA DE LA REINE :
LE DEVIN
DU VILLAGE**
Marie-Antoinette rencontre
Jean-Jacques Rousseau
au Petit Théâtre de la Reine
1^{er} et 2 juillet 2017, 20h

Intermède en 1 acte. Reconstitution costumée, mise en scène et en décors (les décors originaux!), ponctuée d'intermèdes gourmands préparés par le chef Frédéric Larquemin et le chef pâtissier Eddie Benganem du Trianon Palace Versailles



SOIRÉE DE GALA

des Amis de l'Opéra Royal du Château de Versailles

Dimanche 25 juin 2017

Dîner de Gala au profit de l'Opéra Royal

Déambulation très privée et personnelle, dans les plus beaux espaces du Château & souper dans la Galerie des Batailles avec les artistes qui ont accompagné la renaissance de l'Opéra de Versailles.

Comité d'Honneur

Stéphane Bern, Jordi Savall, Alexandre Tharaud, Shirley & Dino, Hervé Niquet, Roselyne Bachelot, Sébastien Daucé, Vincent Dumestre, Leonardo García Alarcón, Simon Ghraichy, Gaétan Jarry, Václav Lucks, Raphaël Pichon, Eve Ruggieri, Valentin Tournet...

Programme

Visite privée - Cocktail - Opéra - Souper dans la Galerie des Batailles - Divertissement Royal dans la Galerie des Glaces

Pour toute information supplémentaire, merci de contacter l'ADOR: 01 30 83 70 92 - amisoperaroyal@gmail.com

LES JEUNES ADOR

Destinée aux moins de 35 ans, la formule Jeune se décline en Membre Fidèle 35 (250 €) et en Membre Duo Fidèle 35 (400€), une adhésion à l'ADOR à prix très avantageux.



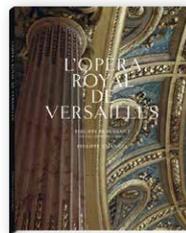
© DR

ANTOINE BEIS

La découverte de l'ADOR en 2016, via les échanges professionnels que j'ai pu avoir avec Maxime Ohayon, a été pour moi une très agréable surprise. L'offre que propose l'association en favorisant les rencontres et les moments d'exception, le tout dans un cadre sublime qui porte la marque de l'Histoire, est admirable. J'ai eu la chance de grandir en écoutant du Monteverdi et du Bach. Cela rend l'âme sensible au Beau. Mais que l'on soit esthète ou non, la magie de la musique baroque est loin d'être accessible au plus grand nombre: derrière la technique, la sophistication, se cache un caractère universel qui permet de toucher la sensibilité de chacun. Il me tient donc à cœur de battre en brèche les clichés dont souffre encore le baroque aujourd'hui. "Raison et passion sont le gouvernail et les voiles de votre âme errante" disait le poète Khalil Gibran. En ce sens, l'ADOR est sans aucun doute un très beau navire permettant de lier l'amour de la musique et le nécessaire soutien des artistes de notre temps qui, du fait de leur talent, continuent de faire vivre le génie d'hier.

L'OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES

Par Philippe Beaussant de l'Académie Française - Photos de Philippe Chancel



Élément insigne du patrimoine national, l'Opéra Royal inspire la passion. Il est l'exemple même du théâtre de cour et constitue l'un des chef-d'œuvres les plus remarquables du domaine de Versailles. C'est au génie de Jacques-Ange Gabriel, et de Blaise-Henri Arnoult, machiniste, que nous devons cette création exceptionnelle qu'est l'Opéra Royal, à la fois salle de théâtre, de festin et de bal. Dans ce magnifique ouvrage, le regretté Philippe Beaussant, disparu en 2016, évoque la splendeur de l'Opéra Royal avec toute la science, l'érudition et la sensibilité qui ont toujours été les siennes. Son texte accompagne les superbes photographies de Philippe Chancel, qui mettent en valeur la délicate subtilité de "La plus belle salle qu'on eût jamais vue en Europe".

L'académicien et musicologue Philippe Beaussant fut l'un des principaux artisans du renouveau de la musique française et des arts de la scène à l'époque baroque et classique. Il a dédié un certain nombre d'exemplaires de ce beau livre qui seront offerts aux membres "Ami" et "Duo ami" lors du renouvellement des adhésions à l'ADOR pour la saison 2017-2018.



UN NOUVEAU SITE INTERNET POUR LE CHÂTEAU DE VERSAILLES

Le château de Versailles lance un nouveau site Internet, plus clair, plus pratique et plus complet avec de nouveaux contenus et de nouvelles fonctionnalités. Entièrement repensé et conçu en *design responsive*, ce nouveau site répond aux nouveaux usages des visiteurs et notamment la consultation sur mobile, tablette ou ordinateur. Il a pour objectif d'aider efficacement les visiteurs à préparer leur venue tout en permettant aux passionnés du château de Versailles de partir à la découverte des collections ou des actualités du Château.

Pour plus de renseignements sur les avantages et privilèges liés aux différents niveaux de contribution, rendez-vous sur: www.chateauversailles-spectacles.fr/ador-les-amis-de-lopera-royal.

Ou sur simple demande par mail ou téléphone: amisoperaroyal@gmail.com / +33 (0)1 30 83 70 92